

A MALIN MALIN ET DEMI.

Scène d'amour en quatre tableaux.— No. 4.



— C'est tout de même bon d'avoir été jeune et de s'en souvenir!

Ce bon M. Perrichon a fait, en compagnie de sa femme, une excursion dans la banlieue parisienne; très fatigués et très affamés, ils entrent dans une guinguette.

Le patron leur déclare qu'il ne possède qu'une côtelette.

— Une seule! s'écrie Perrichon; mais, alors, que mangera ma femme?

Un jour de duel.

Les témoins sont d'avis de tirer au sort le choix de la position.

L'un d'eux jette en l'air une pièce de cent sous; son client se précipite, la cueille au vol, l'empoche prestement et dit:

— Il y a assez longtemps que vous me la devez!

Dans les vignes:

— Avez-vous du raisin, cette année?

— Hum!... Bien peu...

— Diable! Alors... pas de vin?

— Oh! le vin, ça, c'est une autre affaire!

Propos de belle-mère:

— N'est-ce pas votre gendre, ce grand garçon brun, avec un lorgnon, qui passe là-bas?

— Parfaitement!

— Mais il me paraît fort bien...

— Possible, mais pas avec moi!...

Emprunteurs et prêteurs:

— Voyons, fendez-vous encore de cinq louis?

— Mais je trouve que je vous ai déjà avancé pas mal d'argent...

— Justement: vous m'avez trop avancé pour reculer!